

# Grégoire Ichou

## Ténor conférencier

Si l'opéra mélange théâtre, chant, musique, scénographie et dramaturgie, le jeune trentenaire en fait tout autant à lui seul dans nombre d'institutions culturelles et muséales de France et d'ailleurs. Le chanteur lyrique et guide-conférencier fusionne ses deux passions pour proposer des visites chantées.

Texte : Gregg Michel



G

Grégoire Ichou est du genre multicaltres. Ayant étudié la musicologie, l'histoire de l'art et la médiation à la Sorbonne et à l'École du Louvre « pour pouvoir s'adresser au plus grand nombre », il se forme également au chant lyrique au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et continue aujourd'hui encore son apprentissage sous l'égide du contre-ténor Robert Expert. « J'ai commencé le chant quand j'étais enfant, vers 9 ans. Depuis, je n'ai jamais arrêté. Assez tôt, j'ai su que je voulais en faire mon métier. »

Le temps passant, germe en lui l'idée de permettre à un large public de plonger dans la culture d'une manière différente, voire unique. « J'ai plus été orienté par ma curiosité que par un parcours très défini. Le premier déclic a eu lieu pendant les cours de musicologie grâce aux analogies faites entre les différentes formes artistiques. Puis j'ai dû écrire un mémoire durant ma licence professionnelle de guide-conférencier, ce qui m'a amené à créer le concept de ce qui allait devenir les "visites chantées". »

Le principe est limpide: une visite guidée d'un musée ou d'une cathédrale durant laquelle il alterne commentaires éclairés et airs chantés pour donner vie aux lieux, toiles et sculptures qu'il présente.

Ici, pas de lecture rébarbative ou de discours convenus, l'acoustique d'une salle devient la partition sur laquelle Grégoire retrace l'histoire entre contrepoints, harmonies et clins d'œil.

« J'ai deux critères principaux: la pertinence et la surprise. J'essaie d'avoir des approches les plus diversifiées possibles. Tout peut ainsi partir d'un détail qu'on ne remarque pas sur la toile et que je vais mettre en valeur en chantant un air qui s'y rapporte. La chronologie aussi est importante. Je peux m'appuyer sur quelques dates clés de l'auteur d'une œuvre et interpréter des airs de l'époque ou au contraire miser sur l'anachronisme. »

De quoi développer une démarche d'ordre synesthésique où les sens se mêlent et s'entrechoquent, les mélodies donnant à voir des détails insolites, les décors faisant entendre des échos inattendus, les contes et légendes trouvant de nouvelles portes d'accès à l'imaginaire insatiable des visiteurs fascinés.

Guide-conférencier depuis 2013, parallèlement à sa carrière de ténor, le jeune trentenaire également polyglotte est officiellement habilité à donner des conférences en cinq langues (français, anglais, italien, espagnol et portugais), mais avoue adorer chanter en français. « Pourtant j'ai vécu dans plusieurs pays et je suis passionné par les langues étrangères, mais il y a quelque chose qui se passe dans ma voix lorsque je chante en français, il y a comme un confort très particulier », constate l'artiste, par ailleurs amateur inconditionnel de Francis Poulenc dont la « profondeur mêlée de légèreté » le touche particulièrement.

Pas loin de six mois sont nécessaires pour créer chaque parcours, en collaboration avec les équipes des institutions visitées. « On me passe des commandes, chaque visite est une création sur-mesure, donc cela génère à chaque fois des recherches, des visions, des morceaux inédits... Un grand pourcentage des pièces que j'interprète sont très peu connues, voire totalement inconnues. La plupart n'ont jamais été enregistrées et certaines sont même uniquement trouvable en manuscrits à la Bibliothèque nationale de France. »

Mais Grégoire Ichou n'en déborde pas moins d'idées et de projets, toujours avide de nouvelles partitions oubliées à découvrir et de lieux majestueux à ramener à la vie. « Je rêverais de travailler au musée d'Orsay ou dans des salles de spectacle comme l'Opéra Comique. Et puis élargir le spectre des lieux patrimoniaux possibles, en investissant pourquoi pas des bibliothèques, comme, par exemple, celle de l'Institut national d'histoire de l'art, qui est un monument à part entière. » D'ici là, ses envolées facétieuses et instructives résonneront au Théâtre du Châtelet, au Château de Maisons-Laffitte, à la Villa du Temps retrouvé de Cabourg ou encore au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Autant d'occasions d'apprendre, de rêver, d'écouter et de découvrir, de flâner et de comprendre en suivant la voix de Grégoire Ichou... les yeux grand ouverts.

Pour vivre l'expérience : <https://gregoireichou.com/agenda/>